



LAETTIA DEVANT L'OBJECTIF



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2920 DU 20 AU 26 MAI 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Festival Images et histoire

Clap de fin de la 4^{ème} édition

L'évènement organisé à l'Institut Français du Congo a questionné quatre jours durant « la reconquête par les Africains de leur identité et de leur Histoire » par le biais du cinéma. Plusieurs thèmes abordés ont permis d'avoir un regard aiguisé sur le cinéma des indépendances en vue de faire un état des lieux des

mutations qui l'ont marqué.

La programmation de cette quatrième édition qui s'achève ce samedi 20 mai 2017 renforce l'image de cette rencontre qui s'inscrit de plus en plus comme un incontournable du monde scolaire et universitaire.

PAGE 5

Exposition/Mode

Le pagne, plus qu'un tissu, une histoire africaine



À travers l'exposition « Pagne de campagne, une histoire africaine », Jacynthe Makosso, styliste et créatrice de la marque Nandjika révèle les dessous méconnus de la conquête du wax et de l'histoire africaine des cinquante dernières années.

PAGE 6

Mick Élysée

« Le produit congolais est noble en lui-même »



Kin Bruncher
avec LE CHEF MICK ELYSÉE DE LONDRES

Passionnés de bonne cuisine, venez vous offrir un moment d'exception avec les créations du CHEF MICK ELYSÉE DE LONDRES

DIMANCHE 21 MAI 2017
AU ROMÉO GOLF - KINSHASA

+243 99 51 52 135 / +243 81 58 60 892

50S 12.00 25\$

L'IMPRESS

Le chef congolais établira ses quartiers au Roméo Golf ce dimanche 21 mai à partir de 12h. Ce passionné d'art culinaire a confié aux Dépêches de Brazzaville qu'il est parti de Londres dans l'idée de partager avec ses homologues de Kinshasa ce qu'il sait faire le mieux avec les produits du terroir en y ajoutant une touche tendance et sa dose de fantaisie.

PAGE 3

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Musée Dapper

Une nouvelle est tombée au moment où nous bouclons ces pages. Le Musée Dapper ferme ses portes. Dans un mois, le lieu qui a tissé des liens, servi avec intelligence l'art africain, lui apportant une superbe vitalité cessera d'exister faute de moyens financiers. Une triste réalité qui rappelle la rude difficulté des établissements culturels privés à tenir dans la durée sans sponsors ou subventions.

Très dure d'autant plus que c'est un public, essentiellement africain, qui perd là un lieu de référence. Une adresse qui était devenue une véritable institution. Le lieu par excellence où se dialoguaient les arts et les cultures du continent africain. Un lieu où se reflétait la diversité de la France. Cette France constituée d'une forte diaspora africaine, active, créative et inspirante. Petits et grands y avaient toute leur place au Musée Dapper.

Aussi, l'on se souviendra encore longtemps de son auditorium, ses concerts, ses rencontres, sa librairie, son café, ses projections et surtout ses majestueuses expositions. Tout un ensemble qui a construit l'histoire singulière de ce lieu dirigé par Christianne Falgayrettes-Leveau.

En effet, si nous restons nostalgiques, nous saluons tout de même l'incroyable vitalité d'une équipe qui a démontré pendant dix-sept ans sa passion et son engagement total au service des arts d'Afrique et des Caraïbes.

Aussi, nous nous réjouissons de savoir que la fondation Dapper ne s'éteint pas. « Nous allons poursuivre notre mission, soutenir les arts de l'Afrique, d'hier et d'aujourd'hui, mais de façon différente », a indiqué la fondation dans un communiqué, soulignant qu'elle « aura plus de flexibilité pour réaliser des projets ambitieux et investir d'autres espaces ». De beaux challenges donc ! Nous leur souhaitons de réussir cette nouvelle étape.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

2.300 deux mille trois cent

C'est le nombre de migrants secourus, jeudi dernier, sur 22 embarcations de fortune au large de la Libye.

Proverbe africain

« Si vous êtes rempli d'orgueil, vous n'aurez pas de place pour la sagesse. »

LE MOT

GREENWASHING

Le greenwashing, ou en français l'éco blanchiment, consiste pour une entreprise à orienter ses actions marketing et sa communication vers un positionnement écologique. C'est le fait souvent, de grandes multinationales qui de par leurs activités polluent excessivement la nature et l'environnement. Alors pour redorer leur image de marque, ces entreprises dépensent dans la communication pour « blanchir » leur image, c'est pourquoi on parle de greenwashing.

La phrase du week-end

« L'esprit est la chose la plus dramatique à perdre, car la valeur d'un homme se mesure au poids de ses pensées. »



Akhenaton

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue

Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Interview

Mick Élysée : « Le produit congolais est noble en lui-même »

Sa passion, c'est la cuisine et la gastronomie congolaise c'est son fort. Il suffit de l'entendre en parler et s'en convaincre même sans l'avoir vu à l'œuvre. Jovial, l'artiste, c'est ainsi qu'il se définit, a confié aux Dépêches de Brazzaville qu'il est parti de Londres dans l'idée de partager avec ses homologues de Kinshasa ce qu'il sait faire le mieux avec les produits du terroir en y ajoutant une touche tendance et sa dose de fantaisie. Pour ce faire, il établira ses quartiers au Roméo Golf ce dimanche 21 mai à partir de 12h.



Kin Bruncher avec le Chef Mick Élysée de Londres

Les Dépêches de Brazzaville : Comment devrait-on vous présenter à nos lecteurs ?

Mick Élysée : Je suis le chef Mick Élysée. Je réside en Angleterre mais à la base, je suis Congolais. Je suis parti du Congo à mon adolescence. J'ai travaillé un peu partout. J'ai fait mes études en France et je suis parti de là un peu pour découvrir le monde et chercher une technique pour promouvoir la cuisine africaine que je connaissais déjà mais que j'ai perfectionné. La clé, elle, est très simple, c'est le marketing.

L.D.B. : Peut-on savoir ce qui vous amène à Kinshasa ?

M.E. : J'ai quelque chose de très important à faire. Je veux promouvoir notre cuisine, notre culture à travers le Kin bruncher qui se tiendra ce dimanche 21 mai au Roméo Golf. Ce sera l'occasion de mettre notre culture gastronomique en lumière. Le but c'est de travailler des produits locaux sous différents angles. Je vais dire une petite anecdote à ce propos. Nous achetions des tomates au marché Kitoko Food hier. Il y avait plusieurs variétés dont des vertes qui ne sont pas du tout consommées parce que cela ne fait pas partie de notre culture. Les gens pensent que la tomate verte n'est pas bonne à consommer. J'ai expliqué à l'agriculteur que c'est très bon et qu'il faut juste savoir la cuisiner. C'est un de ses aspects qui permet de considérer les produits locaux sous un autre angle et de pouvoir les consommer.

L.D.B. : À quoi doit-on s'attendre à Kin Bruncher ? Avez-vous prévu de y présenter une spécialité méconnue, la faire déguster...

M.E. : C'est la spécialité congolaise travaillée sous un angle différent que d'ordinaire. Il y aura une variété de produits locaux organiques bios mais travaillés de façon différente. Les petites aubergines thaï communément appelées solo ici sont généralement mangées en sauce, mais nous allons en faire une salade. Beaucoup de produits seront travaillés différemment, c'est sûr qu'il y aura de la découverte. Je dirai même la redécouverte de nos produits du terroir qui seront légèrement modernisés. Nous n'allons pas trop les changer parce que les recettes congolaises doivent le rester. Nous allons juste les parer d'une nouvelle robe, leur apporter une nouvelle touche.

L.D.B. : Un mot sur la manière dont les choses vont se passer ? Est-il prévu autre chose que de la dégustation, la préparation de recettes, par exemple ?

M.E. : Oui, nous tiendrons trois ateliers. Il y en aura un pour la charcu-

terie, un autre pour les pâtes et un troisième pour les sucreries. En fait, il y aura un grand buffet découverte avec d'un côté les salés, les sucrés, les chauds et les froids. Ce sera une sorte de voyage qui va nous faire parcourir le Congo à travers les plats de différentes régions réunies.

L.D.B. : Quelle est la touche personnelle du chef Mick, sa signature qui permet de le reconnaître parmi tant d'autres ?

M.E. : Ma touche particulière n'est pas magique. C'est la valeur que j'accorde aux produits de mon terroir. J'ai juste choisi de personnaliser la cuisine congolaise, la donner une petite touche tendance, internationale. Mais je le fais de manière simple et pratique, car ne dit-on pas : « Les choses les plus simples sont les meilleures » ?

L.D.B. : Il me semble que vous avez quand même bâti votre renommée sur un plat inédit ou une particularité bien appréciée de ceux qui vous connaissent et en parlent ?

M.E. : Je travaille beaucoup le poisson. Pour moi, chaque produit a une touche particulière parce que je travaille à l'instinct, je suis un artiste. Je n'ai pas de plats faits à l'avance. Tout ce que j'utilise a quelque chose de particulier parce que je l'ai à l'instant. Je vous dirai peut-être que je vais faire des tomates avec une petite gelée de bissap parce que c'est ce que j'ai à l'instant. Mais si demain,

il fait froid, je penserais à autre chose. Le produit congolais est noble en lui-même, donc il ne faut pas trop le changer. Il faut savoir qu'à la base pour faire une bonne cuisine, il faut un bon produit. La touche vient avec le flair. Je n'ai pas des choses prédéfinies. Et, en tant qu'artiste, je fais du freestyle.

L.D.B. : Vous vous définissez comme un artiste. Doit-on y comprendre que vous y mettez une certaine dose de fantaisie...

M.E. : Il y a beaucoup de fantaisie car tout ce qui est joli attire. Mais j'essaie de mettre beaucoup de beauté et de passion surtout dans ce que je fais. Une bonne cuisine est faite avec passion. Il y a pas mal de fantaisie mais l'on ne s'y perd pas. C'est une fantaisie logique.

L.D.B. : Un mets qui présente bien attire, est-ce donc essentiel de miser sur la beauté des plats ?

M.E. : La beauté, ce n'est pas l'essentiel. Nous faisons en sorte de lier l'utile à l'agréable. L'essentiel c'est le goût et non la beauté du plat. Nous jouons sur les deux. La beauté compte parce qu'à la base nous mangeons avec les yeux. Pour attirer les gens, il faut forcément qu'il y ait de la couleur, de la texture, du parfum. Je travaille beaucoup sur cela. La beauté est importante à ce niveau-là et elle est créée avec ce que l'on a. Il ne faut pas chercher ailleurs pour embellir le mets congolais. Nous faisons avec ce que nous avons tout en utilisant des techniques

modernes, que les chefs sur place n'ont pas la chance d'avoir. C'est cela aussi le but du concept Kin Bruncher qui consiste à prendre des chefs congolais qui ont évolué ailleurs comme moi afin d'organiser un échange avec les chefs locaux. Il ne s'agit pas de démonstration mais d'échange entre nous.

L.D.B. : Selon vous, quel est l'ingrédient congolais parfait ou magique comme vous le dites. Celui qui convient à tout ?

M.E. : Le gingembre. Ah oui, c'est mon truc fétiche. Moi, j'en mets un peu partout. «Naza Congolais, naza mwana mboka, mwa pilipili ekoki kozanga te» ! (rires).

L.D.B. : Les mets que vous proposez sont donc assez relevés...

M.E. : Les mets relevés, cela donne du caractère à tout ce que l'on fait. Je propose par exemple une sauce au chocolat et piment, c'est excellent ! Je fais aussi du caramel salé-pimenté. Au fait, il y a du piment mais je n'en mets pas trop. J'arrive à jouer sur la balance car le piment c'est bon mais cela peut aussi devenir agressif donc j'utilise le salé et le sucré. Et, le gingembre, puisqu'il relève le goût, donne du goût à tout ce que l'on prépare, je le mets dans le poisson, la viande, les pâtisseries... cela donne du caractère à tout ce que l'on fait (petits rires).

Nioni Masela

ARRÊT SUR IMAGE

ANNIVERSAIRE : «Les Dépêches de Brazzaville» fête les dix ans de son Quotidien



Le média congolais célèbre les dix ans d'existence de son quotidien vendu chaque jour à Brazzaville, Pointe-Noire et Kinshasa. Téléchargeable depuis le site Internet, « Les Dépêches de Brazzaville » apporte une information pluraliste et de qualité aux Congolais des deux rives et de la diaspora par une large politique de diffusion. Notons que « Les Dépêches de Brazzaville » a vu le jour en 1998 d'abord dans un format mensuel puis bi-hebdomadaire, avant de devenir un quotidien en mai 2007

Par Durlly Emilia Gankama

AFRIQUE DU SUD

Le président sud-africain appelle les pays africains à exploiter leur potentiel touristique

Jacob Zuma a estimé qu'il existait d'énormes potentiels à exploiter pour développer davantage le secteur touristique en Afrique. « Les pays de l'Afrique devraient ouvrir ce magnifique continent à plus de croissance dans le tourisme », a-t-il déclaré à Xinhua, lors de la conférence Travel Indaba 2017, qui s'est tenue à Durban, en présence de centaines de participants venus de toute l'Afrique.

Avant de poursuivre : « en travaillant ensemble en tant qu'Africains avec nos partenaires mondiaux, nous pouvons ouvrir notre magnifique continent à la croissance du tourisme. Nous sommes déterminés à faire avancer l'Afrique dans ce secteur ».

D'après l'OMT, le tourisme a affiché en 2016 une septième année consécutive de croissance durable depuis la crise

financière de 2008. Plus d'un milliard de personnes voyagent désormais dans le monde chaque année et les arrivées mondiales de touristes internationaux ont augmenté de 4% en moyenne. L'Afrique a enregistré une augmentation de 8% des arrivées de touristes internationaux, atteignant les 58 millions.

A l'heure de la quatrième révolution industrielle qui peut menacer les emplois traditionnels, la capacité d'absorption de la main d'oeuvre dans le secteur du tourisme reste une arme importante contre le chômage, a expliqué le président sud-africain.



Genève

Les artistes visuels réclament des droits d'auteur sur les reventes

L'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) a débattu sur une proposition du Sénégal et du Congo-Brazzaville en faveur d'un accord garantissant un droit à la vente partout dans le monde.

Plus de 80 pays reconnaissent ce droit, en accordant aux artistes visuels entre 1 et 5 pour cent des reventes, avec un maximum plafonné à environ 15.000 dollars (13.800 euros). Mais il n'est pas reconnu sur les plus grands marchés d'art du monde, à savoir les Etats-Unis, la Chine et le Japon notamment. Certains pays, et en particulier les maisons de vente aux enchères, sont opposés à l'instauration de ce droit, de crainte qu'il ait un impact négatif sur le marché.

Selon la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs (CISAC), seuls 2 pour cent des royalties récoltées dans le monde pour les créateurs vont aux artistes visuels. Comparez avec les 87 pour cent qui vont aux musiciens, compositeurs et paroliers, la différence est énorme.

Rappelons qu'au-delà du gain, le droit à la revente permet aussi aux artistes de retracer le parcours de leurs œuvres et de lutter contre les copies.

TOGO

La capitale togolaise accueillera un festival des films africains émergents

La 4e édition du Festival des films africains émergents, la grande messe du cinéma en Afrique à Lomé, aura lieu du 13 au 16 décembre prochain. Cette rencontre autour du 7ème art entend développer le secteur de l'audiovisuel et du cinéma au Togo et de créer une communication de portée mondiale en diffusant des œuvres cinématographiques et audiovisuelles du Togo et d'Afrique.

Le directeur du festival Joël Tchédre a indiqué que cette édition connaîtra l'enregistrement d'une émission spéciale le 16 décembre au Grand Rex de Lomé où l'organisation fera découvrir le meilleur du festival ainsi que des images exclusives de la soirée de clôture.

14 fictions venant de six pays de la sous-région africaine figurent dans la sélection du festival, une compétition consacrée aux documentaires sur le continent fait également partie de la programmation de ladite cérémonie.

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**

CÉRAMIQUES **MUSIQUE**

L'art dans sa **Généralité**, de la **Tradition** à la **Modernité**

Musée du Bassin du Congo
galerie CONGO

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso immeuble les manguiers (Mpoila) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

4^e FESTIVAL IMAGES ET HISTOIRE

La fête poursuit son chemin à l'IFC

Ouverte le 16 mai dernier, la quatrième édition du festival Images et histoire a pour thèmes : État des lieux ; Le cinéma africain des indépendances : des contre-mémoires ? ; Autres regards : la persistance d'un imaginaire colonial ? ; Télévision française et conflictualités africaines ; Contre-champs sur le cinéma à la veille des indépendances ; puis Bilan et clôture. Retour sur quelques moments phares de ce festival qui prend fin ce samedi 20 juin.

Le festival Images et histoire s'est ouvert par une conférence sur « Cinéma et histoire en Afrique francophone » animée par le spécialiste des littératures et cinémas africains et caribéens, Sada Niang, auteur de plusieurs monographies. Dans son intervention, il indique qu'outre le fait que les dates de l'invention du cinéma et de la conférence de Berlin coïncident à une dizaine d'années près, l'histoire du cinéma africain côtoie de près celle du continent. Dans les années soixante alors qu'émergeaient un peu partout des groupes nationalistes, des cinéastes tels Sembene Ousmane, Oumarou Ganda, le regretté Moustapha Alassane commencèrent à figer sur celluloid les images, paroles et la créativité d'une culture populaire qui se voulait engagée. L'heure était à la revendication de soi, à la nécessité de se raconter, de dire sa terre et les siens dans un langage qui défiait toute polarisation, fustigeait tout assujettissement. C'est aussi dans ces années-là que se tint debout, de part et d'autre du continent, la négritude et ses avatars.

Outre la conférence, Les Africains se sont réappropriés leur histoire notamment par : l'invention des mythes – Sarraounia avec le cinéma « Les classiques » par Christophe Figueréo, agrégé d'histoire, enseignant au lycée Saint-Exupéry de Brazzaville. Il anime, à l'IFC, depuis 3 ans, le cycle de conférences mensuelles ou bimensuelles Images et Histoire qui interroge le regard que les sociétés contemporaines portent sur leur passé à travers l'imaginaire cinématographique. Prenant la suite de Louis Estienne, il organise depuis 2 ans le festival Images et Histoire.

Que dire de « La construction d'un mythe-Sarraounia (1986) de Med Hondo » ? La bataille de Lougou fait l'objet d'évo-



Les déplacés du film sur le génocide

lations sommaires dans les sources françaises ; simple escarmouche dans cette tragédie coloniale que fut la mission Afrique centrale. Sarraounia qui n'est mentionnée que dans une tradition orale circonscrite à l'Aréwa devient avec Abdoulaye Mamani et Med Hondo une héroïne, reine guerrière et magicienne défiant ses voisins musulmans et contribuant à l'échec de la mission Voulet-Chanoine, scellant ainsi le sort de ses deux protagonistes. Surtout elle incarne un projet de société révolutionnaire fondé sur des idéaux de liberté, de dignité et de tolérance dont le griot se doit de conserver la mémoire. Le mythe littéraire, par réécritures successives et glissement de sens, évacue ce côté subversif pour faire de la reine des Aznas un symbole consensuel, de la résistance à la pénétration française. Cette figure s'historicise et structure désormais l'imaginaire et les représentations de l'histoire coloniale au Niger et en Afrique.

« Le génocide des Tutsi du Rwanda : génocide en direct ou génocide oublié ? » et « La chapelle » projetés pour le public

« Le génocide des Tutsi du Rwanda : gé-

nocide en direct ou génocide oublié ? » a pour auteur François Robinet, maître de Conférences en histoire contemporaine à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines alors que « La chapelle » est une signature de Bienvenu Tchissoukou.

Le premier film retrace le génocide au Rwanda. En effet, au cœur des années 1990, plus de 800.000 personnes ont été massacrées selon un projet préparé et organisé dans le but d'exterminer les Tutsi du Rwanda. Le manque de réaction à l'étranger et la relative indifférence de la communauté internationale ont suscité de vives polémiques sur la couverture médiatique réalisée par les Occidentaux. Génocide sans images pour les uns, flot d'images dénaturant l'événement pour les autres, les journalistes se sont trouvés profondément mis en cause pour ne pas avoir été capables d'alerter sur le désastre en cours. Quelle fut la véritable nature de la couverture assurée par les médias français et internationaux ? Quelles images les rédactions de télévision françaises ont-elles proposées à leurs téléspectateurs ? Dans quelle mesure les dis-

cours et images médiatiques ont-ils eus des répercussions sur la stratégie des différents acteurs impliqués dans l'événement ?

Quant à la « Chapelle », elle raconte l'histoire d'un village dans les années 1930 au Congo français, à 30 km du chef-lieu de la région, où la population de bâtir une chapelle. Cette construction qui traîne en longueur révèle le choc entre christianisme et religion traditionnelle et génère des rivalités de pouvoir et d'influence entre le guérisseur, l'instituteur, le curé, le sacristain et un jeune maître pétri d'idées modernistes. Le film remporte le Prix de l'authenticité au festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) en 1981. Il a été projeté en présence des réalisateurs et acteurs congolais de la nouvelle génération, à savoir Yacinte Mienandi, Blaise Anicet Okana et Sorel Boulingui.

Le doyen des cinéastes congolais, Sébastien Kamba, a animé une conférence sur « les pionniers du cinéma congolais » et présenté son film « la Rançon d'une alliance ».

Bruno Okokana

Robin Wright rêve de voir Michelle Obama à la Maison Blanche

L'actrice américaine Robin Wright, première dame des Etats-Unis dans la série à succès « House of Cards », a déclaré jeudi rêver que Michelle Obama, l'épouse de l'ancien président démocrate, succède à Donald Trump à la Maison Blanche.

« Elle ferait une formidable présidente. Ça prend du temps de casser le moule et de changer la psychologie » des gens, a-t-elle souligné, lors d'une conférence sur la place des femmes dans le cinéma, au Festival de Cannes.

Depuis son élection, Donald Trump « nous a volé toutes nos idées » pour la suite d'House of Cards, une série politique dans laquelle un président machiavélique est prêt à tout pour rester au pouvoir, a ironisé l'actrice. Selon elle, Michelle Obama pourrait apporter « de l'espoir » pendant le mandat de M. Trump.

Robin Wright, qui sera prochainement à l'affiche de « Wonder Women », qu'elle décrit comme le « premier film de super-héroïne », a appelé les professionnels du cinéma à s'attaquer à la question de la place des femmes,

très minoritaires dans cette industrie, notamment parmi les réalisateurs.

« Le féminisme signifie l'égalité, un point c'est tout. A travail égal, salaire égal », a-t-elle ajouté, lors de ce rendez-vous organisé par le géant du luxe Kering.

Elle-même a témoigné avoir fait les frais du sexisme dans sa carrière, avec une première expérience douloureuse lors d'un casting à 17 ans à Paris. « Je pensais qu'ils regardaient seulement mon visage, mais le type m'a dit de soulever mon haut. Je l'ai fait, mais il m'a dit : non, je préférerais les nichons de l'autre ».

En plus de son rôle dans la série, Robin Wright a réalisé certains épisodes de House of Cards, et présente à Cannes son premier court métrage, « The Dark of Night ».

D'après AFP



Robin Wright

Le pagne, plus qu'un tissu, une histoire africaine en tout lieu

Ce rappel a été fait par Jacynthe Makosso, styliste et créatrice de la marque Nandjika, à la faveur de l'exposition « Pagne de campagne, une histoire africaine ». Véritable invitation au voyage et à la découverte, cet événement révèle les dessous méconnus de la conquête du wax et de l'histoire africaine des cinquante dernières années.

Le 19 mai, en présence de Belinda Ayessa, directrice du Mémorial Pierre-Savorgnan de Brazza et marraine de l'événement, Alexandre Becher, directeur marketing et artistique du Péfaco hôtel maya-maya et Bernard Collet, principal contributeur de la collection de pagnes dont sont extraits ceux de l'exposition, Jacynthe a fait part de son désir de voir le Congo rayonner culturellement parlant. « J'ai choisi de faire de Brazzaville, la ville inaugurale de cette exposition itinérante, pas seulement parce qu'elle est ma ville natale, mais aussi parce que

confection de ladite marque. « L'un de mes défis est de mettre en place un système de formation pour améliorer les travaux de création et former aux métiers de la mode », confie Jacynthe Makosso.

Une belle initiative qui n'a pas manqué de susciter une grande admiration de la part de ceux qui l'accompagnent sur cette lancée. « J'ai tenu à accompagner Jacynthe parce que je trouve que c'est une aventure agréablement surprenante et encourageante. Elle donne à Brazzaville la possibilité d'être la première



nous sommes souvent en manque d'événements culturels au Congo », a-t-elle déclaré.

Selon elle, les grandes difficultés pour une créatrice de mode en Afrique, c'est le manque crucial d'infrastructures qui impacte fortement leur productivité. La main d'œuvre n'est pas souvent qualifiée pour satisfaire une clientèle de plus en plus exigeante.

La styliste a vu juste, le besoin se fait de plus en plus grandissant. Face à l'absence des plateformes adéquates, pour la promotion de la culture en général, l'accompagnement et l'encadrement des jeunes, en particulier, nombreux sont ceux qui se tournent vers d'autres horizons, afin de donner vie à leurs rêves.

Seule une poignée d'entre eux reviennent pour apporter l'expertise acquise au service du pays. Heureusement, Jacynthe fait partie de cette minorité. La preuve, cette exposition prélude au lancement de sa marque d'habillement Nandjika à Brazzaville. Une ouverture qui débouchera sur l'emploi et la formation de jeunes congolais en couture, dans l'atelier de

ville d'une exposition extraordinaire, autour d'un thème historique. Cela mérite d'être soutenu, c'est une fierté pour moi de voir une jeune congolaise représentée de façon honorable l'image de son pays au-delà des frontières », félicite Belinda Ayessa.

A Alexandre Becher de compléter, « il était pour nous évident d'accompagner Jacynthe, une jeune styliste très talentueuse, humble et brillante dans cette aventure, qui offre gratuitement au public congolais un moment en histoire et culture africaine ».

En effet, on y voit des pagnes électoraux issus de la collection de Bernard Collet, photographe de presse, portraitiste, puis collectionneur. « Ce travail de recherche m'intéresse beaucoup car pour moi c'est l'histoire de l'Afrique que

j'essaie de retracer à travers ces pagnes. Cela est donc une grande source de motivation », a-t-il affirmé. Il a débuté dans les années 90 sa collection de pagnes qui compte aujourd'hui environ 500 pièces.

Pour la petite histoire, le pagne de campagne arborant le portrait d'un homme

politique a fait son apparition peu avant les indépendances. C'est un objet commémoratif ou honorifique qui ne prend son caractère électoral et de sensibilisation que lors des premiers scrutins libres. Il est encore aujourd'hui très largement utilisé lors des élections en Afrique.

L'exposition démontre à travers son thème que le pagne est un remarquable symbole, du passé, présent et du futur du continent. Cela se confirme par la rencontre de Jacynthe avec un groupe de femmes ambassadrices du pagne, pour qui ce tissu est synonyme de beaucoup d'expressions notamment de décence, de valeur, d'honneur et quelques fois comparable à une déclaration d'amour d'un mari à sa femme. L'exemple d'un pagne portant le nom de « mon mari est capable », n'a pas manqué d'être cité en appui.

Aujourd'hui, ce tissu est devenu synonyme de la mode du continent, les femmes africaines à travers le monde l'arbovent de la tête aux pieds assortis de magnifiques accessoires.

Après Brazzaville, « Pagne de campagne, une histoire africaine », prendra ses quartiers tour à tour en Guinée Conakry, en Côte d'Ivoire, et au Sénégal. Entre-temps, les Brazzavillois ont jusqu'au 28 mai, pour visiter gratuitement l'exposition seuls, accompagnés ou en famille.

Durly Emilia Gankama



Interview

Black Panther : « Quand une femme slam, elle apporte un message d'amour, de paix... »

Suite au joli succès qu'a connu Motissage l'année dernière, une seconde édition s'est tenue du 6 au 13 mai dernier à l'Institut français du Congo de Brazzaville. Une belle rencontre avec à la clé un spectacle inédit, « Motissage 2.0 » qui a sans aucun doute été le point d'orgue de ce rendez-vous. Black Panther, initiateur de ce projet revient sur les grands moments de cet événement.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB): Pourquoi une deuxième édition de Motissage ?

Black Panther (BP) : Nous avons continué Motissage parce que la première édition a été une réussite. De plus, elle nous a permis de tisser des liens forts avec les personnes que nous avons formées. Et pour rester dans le même esprit, cette édition s'est aussi déroulée en deux phases. La première phase, celle des ateliers où nous avons travaillé avec deux orphelinats, celui de Kinsoudi et de Kombo. La seconde phase, ouverte au public s'est déroulée du 06 au 13 mai avec au programme quatre activités : une projection, une conférence, une exposition et un spectacle.

L.D.B: Vous avez tissé des liens forts avec les personnes que vous avez formées l'année dernière. Mais que sont-elles devenues ?

B.P : Il s'agit des jeunes filles mères (ou pas) des projets ASI et de Diab Action. Ces filles continuent d'écrire et nous sollicitent quand elles en ressentent le besoin. C'est donc avec plaisir que nous leur apportons notre aide, car notre objectif est non seulement la formation mais aussi donner la possibilité à ses jeunes filles de s'exprimer à travers le slam. Je pense que sur ce domaine nous avons réussi car nous avons suscité des vocations et notre vœu à ce jour est celui de voir ces jeunes gens intégrer nos rangs.

L.D.B: Quelle est la particularité de cette édition ?

B.P : En dehors du spectacle «Motissage 2.0», (spectacle que j'ai bâti en m'inspirant des ouvrages, romans, et contes existant déjà et dans lequel j'y ai introduit mes compositions), il y a une exposition de peinture à l'Institut français du Congo de Brazzaville

réalisée par la jeune photographe et bloggeuse congolaise Pure Cannelle sur le thème « Croisé ». Exposition dans laquelle l'artiste a exploré le côté cosmopolite de Brazzaville, en se référant à la culture, la religion, l'ethnie... Une autre particularité sur le programme, une conférence débat avec Emeraude Kouka sur la question de la mobilité des artistes. Un débat qui a suscité des vives réactions de la part des artistes, victimes à tort ou à raison car soupçonnés de prendre la poudre d'escampette une fois hors des frontières congolaises. Nous avons aussi ébauché quelques éléments de réponses sur comment favoriser la mobilité des artistes sur le plan international pour que ceux-ci aient l'opportunité de montrer leurs œuvres en dehors du Congo car on ne crée pas pour soi-même ou encore uniquement pour son pays.

L.D.B: Quel regard portez-vous sur le slam au Congo et quelle est la place de la femme dans ce mode d'expression ?

B.P: La différence n'est pas très grande d'un pays à un autre

vu que le slam est encore dans beaucoup de pays à l'étape de la vulgarisation que l'on soit aux Etats-Unis, au Canada, en France ou au Congo. Certains pays sont certes assez avancés mais nous sommes tous, plus ou moins au même stade selon les dires des artistes que j'ai rencontrés lors de mes voyages. D'où l'initiative de Motissage qui n'est pas seulement une tribune pour les slameurs mais aussi pour tous les autres artistes, dans la mesure où, ce festival associe d'autres disciplines artistiques. Concernant la place de la femme, c'est vrai qu'elles ne sont pas très nombreuses, mais elles occupent une place de choix car nous avons remarqué quand une femme slam, elle apporte un message d'amour, de paix, c'est comme une mère qui parle. Et on est fier d'avoir des slameuses à l'image de Robinson Solo et d'autres que j'ai côtoyées qui font leur bout de chemin.

L.D.B: Nous sommes à quelques heures de la fin de Motissage 2. Peut-on faire un bilan ?

B.P: On peut retenir que Motissage s'agrandit et nous apprenons

de nos échecs. Chaque année nous essayons d'améliorer les choses afin que les éditions prochaines soient encore plus belles et fructueuses. Mais une chose est sûre, cette édition a drainé plus de monde que nous ne l'espérions.

L.D.B: Un mot sur l'édition prochaine ?

B.P : Le but est d'organiser Motissage chaque année, Motissage 1, 2,3. Après ces trois éditions, nous ferons le point sur tout ce que nous avons eu à organiser. Nous allons aussi voir si les autres éditions se feront chaque année ou tous les deux ans. Bref c'est après ces trois années que nous pourrions déterminer la suite. Je remercie mon équipe car elle a été dynamique, compétente, et disponible. C'est grâce à la motivation de chacun de nous que nous avons pu passer de l'idée à l'action, de passer du rêve à la réalisation. Merci également à l'IFC, l'atelier Sahn et les ateliers Syl'oblique pour leur accompagnement.

Propos recueillis par Berna Marty

Portrait

Julian Assange, « cyber-warrior » énigmatique et controversé

Défenseur héroïque des libertés pour ses fans, mégalomane en mal d'attention pour ses détracteurs, Julian Assange a atteint une renommée mondiale avec WikiLeaks en publiant des documents classés secret-défense qui lui ont valu de devenir la bête noire des Etats-Unis. Le fondateur de WikiLeaks, 45 ans, a enregistré une victoire majeure vendredi avec la décision du parquet suédois d'abandonner ses poursuites pour viol contre lui, ouvrant la voie à son éventuelle sortie de l'ambassade d'Équateur à Londres où il a trouvé refuge il y a bientôt cinq ans.

Il pourrait donc retrouver l'air libre peu de temps après l'une des anciennes informatrices de WikiLeaks, Chelsea Manning, sortie de prison mercredi. La jeune transgenre avait fait fuiter en 2010 plus de 700.000 documents confidentiels ayant trait aux guerres d'Irak et d'Afghanistan, dont plus de 250.000 câbles diplomatiques qui avaient plongé les Etats-Unis dans l'embarras.

La sortie de ces documents avait valu à Julian Assange, qui a créé WikiLeaks en 2006, un statut de paria aux Etats-Unis, alors que ses défenseurs célébraient en lui le champion d'un mouvement mondial pour la transparence et la démocratie.

Lorsqu'il accède à la notoriété, Julian Assange est cé-

lébré comme un génie informatique et un messie libertaire. Mais rapidement, les critiques l'emportent. Les accusations de viol et d'agressions sexuelles en Suède, qui le poussent à trouver refuge dans l'ambassade d'Équateur à Londres le 19 juin 2012, brouillent son image. D'anciens amis et collaborateurs décrivent un personnage égocentrique, obsessionnel et paranoïaque.

Dès 2010, le porte-parole de l'organisation, l'Allemand Daniel Domscheit-Berg, prend ses distances et son livre critique nourrira plusieurs films. Chargé de rédiger l'autobiographie d'Assange, Andrew O'Hagan finit lui aussi par jeter l'éponge avec ce verdict définitif: « l'homme qui se targue de dévoiler les secrets de ce monde ne supporte pas les siens ».

Valet de la Russie ?

Depuis, l'étoile d'Assange n'a cessé de pâlir. La plupart des grands médias qui l'ont soutenu en diffusant ses scoops ont pris leurs distances. Il a changé plusieurs fois d'avocats. Il s'est fâché avec son éditeur.

Seul un noyau dur - et quelques célébrités comme Lady Gaga ou Pamela Anderson - est resté fidèle et continue à relayer son combat, notamment lorsqu'il s'agit d'apporter son soutien à Edward Snowden, l'un des «successeurs» de l'Australien.

Dernièrement, Julian Assange a été accusé d'être un valet de la Russie pour son influence sur l'élection du républicain Donald Trump à la Maison Blanche. En juillet, WikiLeaks a publié 20.000 emails piratés du parti démocrate, dont certains sont très préjudiciables à la campagne de Hillary Clinton.

Les cinq années de réclusion de Julian Assange dans une chambre modeste de l'ambassade d'Équateur à Londres contrastent avec sa vie trépidante d'avant, lorsqu'il évitait de dormir plus d'une nuit dans le même lit. L'Australien a été ballotté de gauche à droite dès sa plus tendre enfance, au gré des amours de sa mère, Christine Ann Assange, une artiste qui s'était séparée du père de Julian avant même sa naissance.



Jusqu'à l'âge de 15 ans, il vivra dans plus de trente villes australiennes différentes et fréquentera de nombreuses écoles avant de se poser à Melbourne où il étudie les mathématiques, la physique et l'informatique.

Doué, travailleur, il est happé par la communauté des hackers et commence à pirater les sites de la Nasa ou du Pentagone en utilisant le pseudo de « Mendax ».

C'est à cette période qu'il a un fils, Daniel, dont il se disputera la garde avec la mère. Lorsqu'il lance WikiLeaks dans le but de « libérer la presse » et « démasquer les secrets et abus d'État », il devient, selon l'un de ses biographes, « l'homme le plus dangereux du monde ».

AFP

Mode

Et si on décorait les mèches avec du wax pour faire nos coiffures ?

C'est à cet exercice que Laetitia Ky s'est prêtée. Le résultat est original, coloré et unique. Ce sont des œuvres d'art que l'on voit sur la tête de la jeune ivoirienne.



Laetitia est allée un peu plus loin que les autres, embarquant le pagne sur un terrain que personne ne s'y attendait. En effet, on l'a vu sur des objets d'art ou cousu sur les vêtements, chaussures, sacs et autres mais personne, ne s'attendait à le voir enrouler entièrement nos cheveux.

GABON

Les « Afro-descendants », on en parle !

La capitale du Gabon Libreville a accueilli jusqu'à vendredi une rencontre sur les « Afro-descendants ». L'occasion d'explorer la mémoire douloureuse de la traite atlantique, en présence notamment de l'écrivain guinéen Tierno Monémbo et de l'historien congolais Elikia M'Bokolo.

La rencontre s'inscrivait dans le cadre de la « décennie internationale des personnes d'ascendance africaine 2015-2024 », à savoir les descendants d'esclaves en Amérique, aux Antilles, à Cuba, au Brésil... Cette initiative proclamée par les Nations unies vise à reconnaître un « groupe dont les droits humains doivent être promus et protégés ».

Cette rencontre a été organisée cette semaine par le Centre international des civilisations bantoues (Ciciba), établi à Libreville. « Nous sommes 300 millions d'Afro-descendants dans le monde, qui avons été arrachés à la terre africaine par la traite négrière, et une grande partie de ces 300 millions porte encore les séquelles de cette traite négrière dans leur vie de tous les jours », a déclaré au journal en ligne GabonReview Marie Evelyne Petrus-Barry, la représentante du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) au Gabon.

Au fil des tables rondes, historiens, universitaires intellectuels et romanciers ont exploré aussi bien l'histoire locale de Libreville, créée en 1849 par les autorités françaises pour installer 52 esclaves libérés du navire négrier brésilien Elizia, que le vieux rêve d'une destinée commune entre les Africains et leurs cousins d'Amérique.

« Les Afro-Américains sont venus vers l'Afrique et les Africains, notamment dans les années 60 quand l'Afrique est devenue indépendante », souligne Tierno Monémbo, auteur d'une oeuvre saluée par la critique et couronnée en 2008 en France par le prestigieux prix Renaudot. « Quand j'étais enfant, j'ai vu venir dans mon village des cars de Noirs américains en larmes. Je demandais à ma grand-mère ce qui se passait. Elle m'a parlé de l'esclavage et des Noirs qui avaient été déportés de l'autre côté de l'Atlantique. Cela m'a marqué. En grandissant, je me suis dit qu'il y a une partie de moi dans les Amériques », ajoute-t-il.

Cette prise de conscience donnera naissance à deux romans d'un Africain cherchant des traces de son identité à La Havane (« Les coqs cubains chantent à minuit ») et au Brésil: « Je me sens chez moi au Brésil. C'est mon pays ».

Avec l'historien congolais Elikia M'Bokolo, l'écrivain guinéen insiste sur l'importance pour les descendants d'esclaves d'écrire eux-mêmes leur propre histoire: « La Négritude, ce n'est rien d'autre que cela. Par la poésie, Césaire, Senghor, Gontran Damas ont reconstitué une mémoire commune », rappelle M. Monémbo, regrettant que les écrivains actuels oublient parfois ce travail de mémoire pour se consacrer à des thématiques plus contemporaines.

« Lorsque le passé est bien étudié, on fait toujours un grand bond en avant », conclut à la tribune Elikia M'Bokolo, qui fait un rêve: « Vivement que la diaspora (des Afro-descendants) vienne à nous et partage la citoyenneté africaine. Nous avons besoin d'eux ».

Awa LK



Laetitia devant l'objectif

L'idée est brillante et le pari réussi. La jeune dame laisse entendre que l'idée de customiser ses coiffures a été inspirée, en voyant l'image d'un masque africain ayant la tête décorée par des lambeaux de wax. C'est alors qu'elle tente l'expérience avec des coiffures africaines comme les Bantu knot, cornrows ou encore quelques autres tresses.

Osé et innovant, ce défilé lui a voulu plusieurs likes et commentaires positifs sur ses publications d'Ins-

tagram et des articles dans divers journaux et sites d'information de mode et culture. Elle a pu tenir pour la première fois avec le soutien d'une communauté africaine de plus en plus grande, un atelier consacré à cette customisation des cheveux sous la label « Kybraids », à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Je vous laisse découvrir ses créations à travers ces quelques photos.

Durly Emilia Gankama

PURE CANNELLE

De bloggeuse à photographe

Tout vient à point nommé pour qui sait attendre ! Et Pure Cannelle l'a bien compris. A 20 ans seulement, la photographe-bloggeuse signe sa première exposition solo dans le prestigieux hall de l'Institut Français de Brazzaville. Intitulée « Croisé », cette exposition a été l'occasion pour la jeune artiste de prouver à ses parents que sa passion pour la photographie n'était ni un caprice ni une utopie, mais une nécessité pour son épanouissement.

Derrière sa fausse timidité, Pure Cannelle est une artiste forte et passionnée d'arts. Et la photographie est sans aucun doute son violent d'Ingres. Elle vit et respire pour la photo. « J'étais souvent en contradiction avec ma mère, car certains soirs elle s'inquiétait quand je rentrais tard. En fait je sortais pour photographier un couché de soleil, une rue, des enfants... Et ma mère me répétait sans cesse que ce n'était pas un métier pour une femme, et qu'un jour je devais fonder une famille », raconte la jeune fille qui est contente d'avoir prouvé le contraire à ses parents. « Si au départ ils ont été reticents et méfiants, lors du vernissage ils ont été agréablement surpris et je pense qu'ils sont rassurés. Ils ont compris que ce n'était pas un caprice mais une véritable passion pour moi », relate la jeune fille visiblement heureuse.

Coiffée et vêtue le plus sobrement possible, Pure Cannelle milite pour la femme noire naturelle. « Pure Cannelle tel est le nom de mon blog. Pure, parce que je ne me maquille pas, ne porte pas de bijoux, et mes cheveux sont naturels. Et la cannelle, une épice marron foncé qu'on utilise en cuisine, fait référence à la carnation de ma peau », explique la jeune fille qui se métamorphose selon les rôles qu'elle campe : étudiante en deuxième année de ressources humaines, bloggeuse et photographe à ses temps libres.

Le blog qu'elle anime depuis maintenant deux ans est un assemblage de tout ce qui lui passe dans la tête, « l'entretien des cheveux crépus, en passant par la mode que je résume dans un concept nommé le Modest Fashion, mes coups de gueule... Bref, Pure Cannelle mon blog est un peu mon univers », explique la jeune fille qui est heureuse de pouvoir mettre son talent de photographe au service de son blog. « Fin 2013, je me suis lancée dans la photographie. C'était devenu un vrai passe-temps. Et, au fur et à mesure mon entourage a eu un autre regard sur mes clichés. Encouragés par ceux-ci, j'ai commencé à me former via Internet. Par la suite, j'ai ouvert une page facebook professionnelle ou j'ai commencé à publier mes clichés », a informé la jeune fille qui dit avoir fait la connaissance de Black Panther, initiateur du projet « Motissage », via Internet.

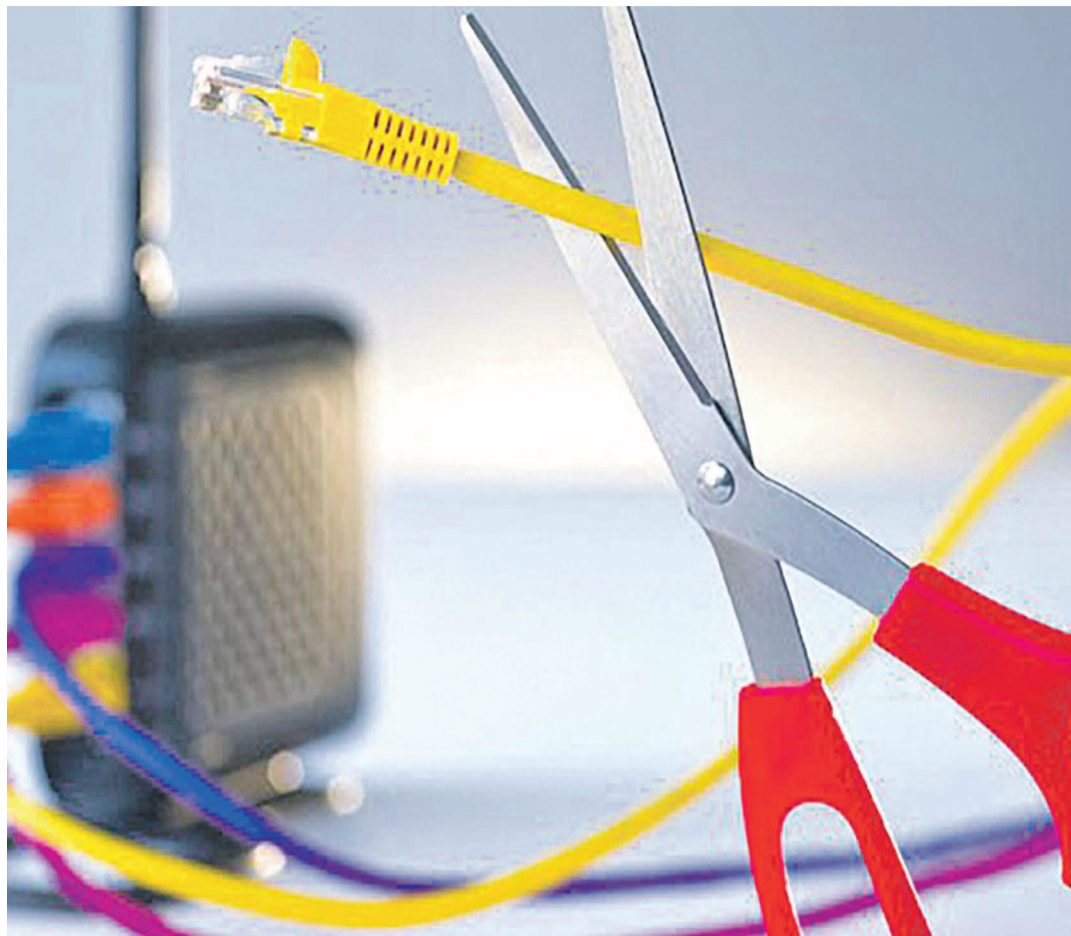
« J'ai l'habitude de poster mes photos sur mon compte Instagram et Facebook. Et j'ai fait la connaissance de Black Panther via les réseaux sociaux. Il a tout de suite été séduit par mon travail photographique. Il m'a demandé si je pouvais intervenir à la deuxième édition de Motissage et sans hésiter j'ai accepté », dit-elle. Pure Cannelle ne s'impose aucune restriction dans sa démarche, même si elle avoue avoir une admiration pour les photos en noir et blanc. « Le contraste d'ombre et de lumière me fascine. Je n'ai pas réussi à percer ce mystère, alors je continue mon exploration ».

La jeune photographe exhorte celles qui sont désireuses de se lancer dans cette voie à foncer car dit-elle, « la photographie est un univers magnifique, on apprend beaucoup de choses, et elle change notre vision du monde par rapport à nous-mêmes ».

Par ailleurs si l'artiste n'a pas encore trouvé sa voie, elle se réjouit néanmoins d'explorer tous les genres photographiques et cela lui réussit plutôt bien. C'est donc toute excitée que l'artiste nous a dévoilé ses œuvres à la fois vivantes, colorées, osées avec un côté un peu fou qui exprime sa jeunesse. « Je suis super contente et je voudrais remercier Black Panther de m'avoir permis de faire cette exposition, vu que beaucoup d'artiste n'ont pas eu la chance de faire une exposition solo à mon âge », fait savoir cette dernière toute souriante.

Berna Marty

Par Duryl Emilia Gankama



Images illustratives

CAMEROUN

La coupure d'Internet menace la floraison des start-up

Depuis près de trois mois dans les deux régions anglophones du Cameroun le manque de signal Internet empêche la floraison des start-up installées dans ces contrées, conséquence économique du conflit politique entre le pouvoir central de Yaoundé et sa minorité linguistique.

Le 17 janvier, les quatre opérateurs présents au Cameroun, dont le Sud-Africain MTN et le Français Orange, ont prévenu leurs abonnés du Nord-Ouest et du Sud-Ouest que les services Internet n'étaient pas disponibles, pour des raisons indépendantes de leur volonté.

« Il y a des situations désagréables pour lesquelles certaines décisions sont prises. Tout est mis en œuvre pour que la sérénité revienne, qu'Internet soit disponible partout. Ce n'est qu'une question de patience », avait jugé fin mars la ministre des Télécommunications camerounaise, Minette Libom Li Likeng. La patience commence à faire défaut aux entrepreneurs de ces deux régions anglophones frontalières du Nigeria, surnommées « Silicon Mountain » en raison de la proximité du mont Cameroun (quelque 4.000 m d'altitude) et de nombreuses start-up qu'elles accueillent.

Cette coupure est la plus longue jamais enregistrée en Afrique.

TÉLÉPHONIE

Le constructeur Oukitel dévoile un smartphone de 10000 mAh

Il s'agit d'un mobile d'une autonomie de 7 à 10 jours en « usage normal ». Cette petite révolution se nomme K10000 Pro, son autonomie surpassant les meilleurs modèles très largement sur cet aspect fait rêver ceux qui ont du mal à finir la journée avec un smartphone chargé.

Une batterie si importante a un impact sur le poids du smartphone, c'est pour cette raison que le smartphone pèse 292 grammes. Ce dernier intègre un écran

LCD IPS de 5,5 pouces Full HD (1920 x 1080 pixels sur une diagonale de 14 cm) et un processeur octocœur MediaTek MT6750T cadencé à 1,5 GHz épaulé par 3 Go de mémoire vive et 2 Go de stockage interne, extensibles via l'ajout d'une carte microSD.

Le K10000 Pro sera compatible à la connexion 4G. Pour le reste des caractéristiques techniques, il faudra patienter.



Images illustratives

CYBERSÉCURITÉ

La Chine met en garde contre un nouveau virus informatique

Il s'agit du virus Wannacry qui a frappé des centaines de milliers d'ordinateurs de par le monde la semaine dernière. Le virus UIWIX crypte et renomme des fichiers grâce à une faille dans le système d'exploitation de Windows, a expliqué mercredi le Centre national de réponse d'urgence aux virus informatiques, appelant les utilisateurs à installer la dernière mise à jour disponible.

Même si aucune contamination n'a pour l'heure été détectée en Chine, le virus s'est répandu dans d'autres pays, suscitant une alerte la semaine dernière de la part de la firme danoise de cybersécurité Heimdal Security.

UIWIX prend le relais de Wannacry avec les mêmes capacités d'autoreproduction, qui lui permettent de se répandre rapidement, il pourrait donc être plus puissant que Wannacry.

Un autre virus baptisé Adylkuzz a été également découvert. A ce propos le cabinet de cybersécurité Proofpoint estime que l'attaque de ce virus serait de bien plus grande envergure que celle de Wannacry.



Par Durlly Emilia Gankama

Sim aerospace

L'aéronautique entame un virage d'ouverture au Congo

« Sim aerospace » vient d'offrir au Congo sa première agence dédiée à l'aviation et ses divers métiers.

Les jeunes congolais qui faute de moyen ne pouvaient s'offrir une formation au pilotage peuvent désormais réaliser leur souhait. Cela est rendu possible grâce à l'engagement de deux jeunes pilotes congolais expérimentés, notamment Iithe Ongania, administrateur général de Sim aerospace et son adjoint Dany Pepa.

L'agence a pour but de vulgariser et former les pilotes congolais en particulier et d'Afrique Centrale en général. Il offre à ce jour divers services, à l'instar « du cadeau original », une séance au commandement du simulateur de vol, que vous pouvez vous offrir ou proposer à une autre personne. Des formations d'initiation au pilotage et en Amadeus, pour ceux qui veulent travailler dans les agences de voyages.

Dans un pays où les moyens de propagande ont un coût élevé, il a fallu user d'ingéniosité pour communiquer. Sim aerospace a misé pour sa part sur un procédé simple et efficace « s'il fallait prendre de l'espace dans les domaines publics à travers des panneaux publicitaires, cela nous aurait coûté très cher et nous n'aurons pas pu rentabiliser ces dépenses », a-t-il déploré.

Etant une entreprise naissante, simaerospace a pris conscience de ce volet et jugé bon de saisir Internet : « Nous communiquons essentiellement sur les réseaux sociaux à l'instar de Facebook ».

Pour ne pas laisser de côté ceux qui sont



Les techniciens chargeant le simulateur de vol à bord d'un véhicule

hors du mouvement numérique, l'agence a effectué une tournée dans les écoles de la place, tenu des conférences et sorties pédagogiques, organisé une foire, animé des séances de gratuité à l'initiation au pilotage avec le simulateur de vol, un beau bijou conçu par les deux pilotes. « Le simulateur de vol est encore très coûteux aujourd'hui, les moyens de bord ne nous ont pas permis d'en acheter un déjà conçu, nous nous sommes donc lancés dans la conception d'un échantillon », commente Iithe.

Pendant sept mois ils se sont acharnés pour mettre au point cet outil. Le dur labeur a payé, le simulateur a rencontré un franc succès lors de son lancement.

Pour revenir sur la stratégie d'illumination

de la structure, plusieurs invitations ont été envoyées aux ambassades, un programme télé intitulé « la mini Sim aerospace », diffusé sur la chaîne privée Mntv, s'emploie à étendre son écho. Pour gagner plus d'espace, elle a d'ores et déjà entamé les démarches pour intégrer le plateau de la chaîne nationale du pays (télé Congo).

À ce jour, les projets à long terme de Sim aerospace tournent autour des formations qualifiantes, professionnelles et un programme qui en fera rêver plus d'un. Selon les dires de l'administrateur général, l'agence projette de former des pilotes privés. « Nous sommes en collaboration avec l'autorité nationale de l'aviation civile, pour pouvoir régler les contours de cette

formation », a-t-il dit, ajoutant, « nous aurons besoin à ce moment d'un partenaire qui pourra mettre à notre disposition un avion, afin de combiner les formations sur le simulateur et un avion réel, pour pouvoir délivrer les diplômes homologués par l'Etat à ceux qui y participeront ».

Dans cette lignée de projet va naître « I Have a Dream », un programme qui offrira à un jeune congolais sélectionné par saison, la possibilité de plonger au cœur du monde de l'aviation. Logé dans une villa ou un palace de la place, ce dernier apprendra les ficelles du métier, le plus professionnellement possible.

En attendant de réunir tout ce que l'autorité nationale de l'aviation civile demande, sim aerospace lancera d'ici cinq ou six mois la formation d'hôtesse de l'air. « Les modalités seront définies avec certains partenaires qui nous accompagneront dans cette formation, car cela demande beaucoup de compétence », indiquent les responsables.

Cette grande aventure passionnante aux sacrifices financiers considérables vient mettre en lumière et démystifier un secteur d'activités encore fermé et très coûteux pour les Congolais. L'objectif étant d'étendre ce projet dans toute l'Afrique, les deux pilotes ont choisi de faire du Congo, la première terre d'investissement de cette belle initiative. Espérant que cet enthousiasme attirera les poignées de main engageantes de la part des autorités congolaises.

Au Japon, la manucure érigée au rang d'art

Un smiley, Blanche Neige et les sept nains ou votre marque préférée sur le bout de vos doigts: la Nipponne Britney Tokyo a exporté son « nail art » à Hollywood, où elle peint les ongles de Kim Kardashian et autres stars.

Elle était cette semaine au Tokyo Nail Forum, grand-messe du secteur qui fait référence en Asie. Avec son style exubérant, cette Nipponne, qui ne veut pas révéler son vrai nom, s'est fait connaître en exhibant ses oeuvres sur Instagram et autres réseaux sociaux.

« Ariana Grande m'a contactée », et d'autres célébrités (les vedettes de télé-réalité Kim Kardashian et Kylie Jenner, le mannequin Gigi Hadid...), raconte-t-elle à l'AFP après avoir réalisé une décoration qui étincelle dans l'obscurité. Aujourd'hui installée à Los Angeles (ouest des Etats-Unis), elle revendique un art qui « fusionne style japonais et américain, Tokyo et Hollywood ». Mais ses compétences, elle les a acquises au Japon. Si les premières techniques sont arrivées des Etats-Unis il y a 35 à 40 ans avec les ongles artificiels, les artistes de l'ongle de l'archipel ont apporté une « touche unique », souligne Mihori Kinoshita, membre du conseil d'administration de la Japan Nailist Association (JNA), organisatrice de l'événement.

« Les Japonais sont très doués dans tout ce qui exige une grande méticulosité. Ils améliorent sans cesse leurs aptitudes, tels des artisans », estime-t-elle, soulignant qu'il s'agit aussi d'un soin pour « renforcer ses ongles ».

Longues heures de travail

Au Tokyo Nail Forum, des milliers de visiteurs se pressent pour se jeter sur les derniers vernis gel, couleurs et accessoires tendance, et la panoplie de la parfaite « onglartiste »: tabliers, pinces à cuticules et limes en tout genre, lampe sèche-ongles...

Point d'orgue de ce rendez-vous de trois jours, un défilé « automne-hiver 2017 », autour du thème « Hajikeru Pink » (rose éclatant), avec podium, mannequins et mise en scène qui n'ont rien à envier à la haute couture. Mais ici les vedettes sont les ongles ornés de pierres, pendentifs et rubans, aux motifs souvent floraux, parfois ultra-kitsch et toujours longs de plusieurs centimètres.

Mizuho Mobu, pimpante brunnette de 25 ans, arbore des griffes bleu-vert surmontées de faux diamants, résultat d'un patient travail de trois heures pour un coût de 12.000 yens (près de 100 euros).

« Je peux parfaitement utiliser mon smartphone, faire la vaisselle, en revanche impossible d'ouvrir une canette », sourit-elle. « Plus longs sont les ongles, plus la vie devient compliquée! »

On croise aussi des hommes. Certains salons leur sont même réservés, explique une membre de la JNA. Certains veulent tout simplement faire polir leurs ongles,



Une esthéticienne compare des coloris au « Forum de l'ongle » à Tokyo

d'autres fêter des occasions spéciales en peignant par exemple leurs doigts aux couleurs de leur équipe de sport.

Et pour les plus pressés, les « stickers » peuvent faire illusion. « Aux Etats-Unis, les clients ne sont pas prêts à attendre deux ou trois heures », témoigne Britney Tokyo, qui a donc développé des autocollants reproduisant ses créations.

Ecoles dédiées à la discipline pour former les meilleurs « nailists » salons à profusion (plus de 24.000), magazines spécialisés: le chiffre d'affaires du secteur au Japon, qui a doublé depuis 2005, est au-

jourd'hui estimé à plus de 220 milliards de yens (1,7 milliard d'euros), selon les chiffres de la JNA. Un des exposants, Koji Kawamoto, patron de la société Natural Field Supply basée à Osaka, vient au Nail art Forum depuis maintenant deux décennies. Il travaillait à l'origine dans la conception de matériau dentaire et a transposé son expertise aux faux ongles.

« Au début, il y avait peu de compagnies. Au fil des ans, le marché s'est considérablement étendu, le nombre de manucures a grimpé en flèche », dit-il. Son entreprise a même ouvert une usine en Chine où les consommateurs raffolent

des marques japonaises, « garrantes de bonne qualité ».

En nail-art comme pour les mangas, l'animation, la gastronomie et la culture nipponne en général, le Japon influence le reste de l'Asie, de la Corée du Sud à la Chine, explique Mihori Kinoshita. « Nous avons construit l'industrie. Je me souviens d'avoir fait un séminaire à Taïwan il y a 25 ans au moment où cet art commençait à intéresser d'autres pays asiatiques. Puis je suis allée enseigner à Shanghai et Hong Kong (Chine). Des étudiants viennent aussi d'Asie pour apprendre ».

D'après AFP

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET

NUMÉRIQUE

SÉRIGRAPHIE

PELLICULAGE

DOS CARRÉ COLLÉ

CONCEPTION GRAPHIQUE



UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux



Chemises à rabat



Magazines



Cartes de visite



Dépliants



Livres



Calendriers



Flyers, Affiches

PRESSE

- Quotidiens
- Hebdomadaires
- Mensuels
- Numéros spéciaux...

OFFSET

- Chemises à rabat
- Magazines
- Livres
- Dépliants
- Documents administratifs
- Calendriers
- Flyers
- Affiches
- Divers

+242 06 951 0773

+242 05 629 1317

imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso
Brazzaville - République du Congo

Par Durlly Emilia Gankama

NUTRITION

Un lien établi entre l'érythritol, un édulcorant des produits light, et la prise de poids

L'édulcorant appelé érythritol, contenu à l'état naturel dans certains fruits et employé comme substitut du sucre, influencerait le métabolisme en augmentant la masse grasse, pointe une nouvelle étude.

Censé très peu agir sur le niveau de glucose dans le sang avec ses quasi 0 calorie (0,2 kcal/g contre 4 pour le sucre), l'érythritol, un substitut du sucre utilisé dans les produits light, vient d'être mis en évidence comme un marqueur de la prise de poids par des chercheurs allemands de l'Université de Cornell. L'édulcorant, qui se trouve à l'état naturel dans les fruits comme le melon, la poire, le raisin, les produits fermentés comme le vin ou le miso, et la sauce de soja, favoriserait la prise de poids par une augmentation de la masse grasse, selon l'étude. Pour étudier l'impact de l'érythritol sur le métabolisme, les scientifiques ont suivi 264 étudiants à l'entrée à l'université, période qui peut engendrer des changements au niveau du régime alimentaire, du

métabolisme et de la prise de poids. 75% des lycéens prennent du poids après leur passage à l'université, précise l'étude.

D'après les observations, ceux qui ont pris du poids et de la graisse abdominale au cours de leur première année universitaire avaient un taux 15 fois plus élevé d'érythritol au début de l'année comparé aux autres participants, dont le poids a diminué - y compris leur masse grasse - ou est resté stable.

Plus globalement, les édulcorants chimiques, substituts du sucre, sont décrits par de nombreuses études ces dernières années. Ils stimuleraient l'appétit et feraient consommer jusqu'à 30% de calories supplémentaires, selon une étude australienne, parue dans Cell Metabolism en juillet 2016. Les édulcorants les plus connus, utilisés comme additifs alimentaires, sont l'aspartame, l'acésulfame-potassium, le neotame, l'alitame, le cyclamate et la saccharine. Derrière l'appellation « sans sucre » se cache bien souvent du xylitol de



cp/dr

bouleau et du sorbitol qui s'invitent dans les produits allégés ou sans sucre du type confitures, confiseries ou chewing-gums. L'étude ne dit pas si ces substances ont un

impact sur la glycémie. Ces travaux ont été publiés dans la revue Proceedings of the National Academy of Sciences.

Destination Santé

Les effets indésirables du régime sans gluten

L'éviction du gluten doit être réservée aux patients souffrant d'une maladie cœliaque ! Si ce n'est pas le cas, ce type de régime n'a non seulement aucun intérêt, mais en plus il augmente le risque cardiovasculaire, comme le rappellent des médecins américains.



cp/dr

Le Dr Andrew Chan et son équipe de la Harvard Medical School de Boston (Massachusetts) ont travaillé à partir des données issues de deux vastes études prospectives conduites aux Etats-Unis depuis 1976, la Nurses' Health Study et la Health Professionals Study. Soit un total de 64 000 femmes et 45 000 hommes, suivis sur une période de 26 ans !

Près de 6 600 cas de maladies cardiovasculaires ont été recensés au cours de ce suivi. L'analyse montre que le risque de maladie coronarienne est significativement plus faible (de 13%) chez ceux qui consomment le plus de gluten par rapport à ceux qui en consomment le moins. En fait le gluten ne semble pas directement impliqué mais ces résultats s'expliqueraient par les déséquilibres alimentaires induits par l'exclusion du gluten. Supprimer les aliments contenant du blé conduit à se priver d'aliments riches en céréales complètes, lesquelles exercent plutôt un effet protecteur sur le cœur et les vaisseaux... Ce travail vient donc compléter une étude récente selon laquelle le fait de ne pas consommer de gluten - sans être atteints intolérant - augmentait aussi le risque de diabète. Pour les auteurs, « la suppression du gluten de son alimentation lorsque l'on ne souffre pas de maladie cœliaque doit donc être découragée ».

Une question de gliadine

Rappelons que la maladie cœliaque est une affection chronique inflammatoire de l'intestin grêle. Elle se déclare après l'absorption d'aliments contenant du gluten (à base de blé, d'orge ou de seigle, comme les pâtes, le pain, les biscuits...) chez des personnes supportant mal une protéine : la gliadine. Le système immunitaire réagit en produisant divers anticorps, ce qui altère la digestion. Et à terme, entraîne des lésions de la paroi intérieure de l'intestin. Son éviction doit donc être réservée aux seuls patients !

D.S.

SURDOUÉS

Logique, curiosité... et émotions !

Une curiosité sans limite, un rythme mental effréné, une empathie hors norme... voilà quelques points communs aux adultes à haut potentiel intellectuel. Les fameux surdoués ! Mais cette personnalité reste complexe à cerner. Pour y voir plus clair, plongeons dans les pages du Dr Valérie Foussier, médecin endocrinologue, auteur de l'ouvrage « Adultes surdoués, cadeau ou fardeau ».

Qu'est-ce qu'un adulte surdoué ? Un individu qui a sauté 2 classes pendant l'enfance ? Une tête bien faite portant obligatoirement des lunettes ? Dans son ouvrage, le Dr Valérie Foussier, médecin endocrinologue et auteur de l'ouvrage « Adultes surdoués, cadeau ou fardeau », dépasse les clichés. Et prend sa plume médicale pour cerner le profil physique et psychologique des individus à haut potentiel.

« Surdoué moi ? A mon âge ? Non ! »

Une imagination surprenante, des neurones hyperactifs, une note hypersensible... le profil de l'adulte surdoué est caractérisé par des signes bien précis. « La complexité du phénomène de pensée augmente à la mesure de l'intelligence pouvant devenir (...) à certains moments un travail d'orfèvres ou la cause d'un brouhaha infernal impossible à stopper », note le Dr Foussier. L'un des traits les plus perceptibles, « un fort bouillonnement intellectuel, le besoin de toujours comprendre, (...), un besoin vital d'espaces de dégagement à l'abri des sur-stimulations, un idéalisme, une affectivité débordante ». Le Dr Foussier fait aussi le point sur les émotions fortes, un esprit critique aiguisé, une curiosité boulimique, une empathie hors du commun et une certaine forme d'impatience.

Au fil des pages, Valérie Foussier explique aussi l'origine inée du haut potentiel intellectuel. L'enfant « naît avec un excès de substance dans le cerveau qui permet la connexion ultra-rapide des différentes zones du cortex, les transferts ultra rapides et la mise en action des réseaux de neurones ». Autre point, à partir de l'adolescence et jusqu'à l'âge adulte, les

personnes à haut potentiel développent plus fréquemment des troubles du comportement alimentaire.

La gestion des « tsunamis émotionnels » !

Fertiles, les cerveaux d'adultes surdoués ont faim de stimulation, aiment être transportés et sont donc rarement adeptes de la routine. Raison pour laquelle leur imagination se muscle au fil des années. Pour les mêmes raisons, les relations nourissantes - qu'elles soient riches en émotions, en débats ou en découvertes - sont souvent au cœur du quotidien.

Ainsi, exposé à des ressentis aussi dynamiques, l'adulte à haut potentiel peine parfois à « apprivoiser son volcan émotionnel ». Pour y arriver, le Dr Valérie Foussier explique qu'il ne faut pas contraindre son esprit à un monde perçu comme plat et lent. Le plus judicieux est « de libérer ses émotions, (...) de développer sa créativité ». Des conseils sur les bénéfices de la verbalisation (parler au lieu de penser en silence), l'anticipation des réactions fortes (pour mieux prévenir leur explosion) ou la connaissance de soi (la « résilience et la découverte des capacités à rebondir ») sont aussi détaillés.

Côté cœur, le livre se centre sur la gestion de l'attachement et l'apprentissage de la patience pour construire sa vie amoureuse. En effet, l'adulte surdoué peut avoir tendance à présenter une « dépendance affective » associée à une « insatisfaction chronique » et à « une angoisse d'abandon intense ».

A noter : « heureusement, la plupart des adultes à haut potentiel intellectuel trouvent spontanément un équilibre de vie satisfaisant et n'ont pas de motifs à se poser des questions particulières (...), et encore moins de raison de consulter un psy ». Sauf « en cas de surmenage » chronique, professionnel ou émotionnel, trouble souvent répertorié chez les adultes surdoués adeptes du « toujours plus ».

D.S.

Calendrier des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe des 20, 21 et 22 mai 2017

Par Camille Delourme

Retrouvez le calendrier des footballeurs congolais de la diaspora en Afrique, en Asie et en Europe

Albanie, 35e et avant-dernière journée, 1re division FK Tirana (Moïse Nkounkou et Merveil Ndockyt) VS Luftëtari Gjirokaster, samedi à 17h30

Allemagne, 34e et dernière journée, 4e division, groupe Nord

Lupo-Martini VS Meppen (Francky Sembolo), samedi à 13h

Allemagne, 34e et dernière journée, 4e division, groupe Bayern

Garching VS Wacker Burghausen (Juvhel

Tsoumou), samedi à 14h

Allemagne, 28e journée, 5e division, groupe Nord

Germania Schoneiche VS Lichtenberg (Kiminou Mayoungou), samedi à 14h

Allemagne, 34e et dernière journée, 5e division, groupe Rheinland

Borussia Neunkirchen (Ruddy M'Passi) VS Salmrohr, samedi à 15h30

Belgique, 10e et dernière journée des play-offs 1, 1re division

Zulte-Waregem (Marvin Baudry) VS Sporting Charleroi (Francis N'Ganga) VS FC Bruges, dimanche à 14h30

Belgique, 10e et dernière journée des play-offs pour la Ligue Europa

Roulers (Maël Lépicier) VS Eupen, samedi à 20h

Bulgarie, 8e journée des play-offs, 1re division

Ludogorets VS CSKA Sofia (Kévin Koubemba), samedi à 19h

Bulgarie, match retour du tour de barrage

Slavia Sofia VS Lokomotiv GO (Rahavi Kifoueti et Karl Madianga), lundi à 19h

Bulgarie, 29e journée, 2e division

Spartak Plevna (Cédric Nanitelamio) VS Oborishte, samedi à 17h

journée des play-down, 1re division

Karmiotissa VS Aris (Donneil Moukanza), dimanche à 18h

Espagne, 38e et dernière journée, 1re division

FC Séville (Steven Nzonzi) VS Osasuna, samedi à 21h

France, 38e et dernière journée, 1re division

OM (Brice Samba junior) VS Bastia (Prince Oniangue), samedi à 21h

Nancy (Tobias Badila, Yann Mabella et Faitout

Maouassa) VS Saint-Etienne, samedi à 21h

Rennes VS Monaco (Yhoan Andzouana), samedi à 21h

Lorient (Bradley Mazikou) VS

division

Saburtalo VS Dila Gori (Romaric Etou), samedi à 15h

Italie, 36e journée, 1re division

Sassuolo VS Cagliari (Senna Miangué), dimanche à 15h

Italie, match aller du 2e tour des barrages, 3e division

Virtus Francavilla (John-Christopher Ayina) VS Livourne, dimanche à 17h30

Maroc, 29e et avant-dernière journée, 1re division

OC Khouribga (Kader Bidimbou) VS Kawkab

Marrakech, dimanche à 17h

Chabab Rif Hoceima VS

Ittihad Tanger (Ismaël

à 14h

Russie, 24e journée, 3e division

Dinamo Moscou II VS Solaris Moscou (Erving Botaka-Yoboma), dimanche à 15h

Sénégal, 22e journée, 1re division

Jaraaf VS Casa Sport (Cyld Mouanda) VS Gorée, samedi à 20h30

Suisse, 34e journée, 2e division

Aarau (Igor Nganga) VS Chiasso, dimanche à 15h

Suisse, 25e journée, 4e division

Düdingen VS Yverdon (Matt Moussilou), samedi à 17h

Thaïlande, 14e journée, 3e

division

Ranong United (Burnel Okana) VS Army, dimanche à 11h30

Tunisie, 14e et dernière journée des play-downs, 1re division

Kairouan VS CA Bizertin (Jacques Medina Temopélé), dimanche à 17h

Ukraine, 6e journée des play-offs, 1re division

Shakhtar Donetsk VS Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), dimanche à 16h.

division

Oradea, samedi à 10h30

Russie, 30e et dernière journée, 1re division

Lokomotiv Moscou (Delvin Ndinga) VS Zenith, dimanche

à 14h

Les matchs à suivre

En France, les Congolais de la diaspora sont principalement concernés par la lutte pour le maintien : en Ligue 1, Nancy (Badila, Maouassa et Mabella) est presque condamné, tandis que Bastia (Oniangue) conserve un infime espoir. Complicé pour Can (Avounou et Ngassaki) qui voyage au Parc des Princes, alors que Dijon, 16e avec 36 points, se contentera d'un nul à Toulouse.

En Ligue 2, Laval est déjà relégué, mais Auxerre (Binguila et Mabilia, non convoqués) n'a besoin que d'un point pour se sauver.

En national, c'est plus reluisant avec deux équipes concernées par la montée : avantage Dunkerque (Moussiti Oko) qui reçoit Boulogne, mais le Paris FC (Massouema), opposé à Créteil, n'a pas dit son dernier mot.

En Espagne, Elche, désormais 20e et relégable, se déplace à Getafe, le 3e. Pas facile d'y prendre des points alors que l'équipe de Dominique Malonga devra en engranger au maximum d'ici au coup de sifflet final de la 42e journée.

En Belgique, Charleroi termine les play-offs par un déplacement à Zulte-Waregem. Si l'équipe de Marvin Baudry est déjà assurée de disputer la Ligue Europa, Charleroi devra l'emporter pour récupérer la 4e place, synonyme de barrage contre le vainqueur des play-offs 2, tout en misant sur un revers d'Ostende. Francis N'Ganga et ses coéquipiers ne sont plus tout à fait maître de leur destin.

En Tunisie, un point suffira au CA Bizertin, en déplacement à Kairouan, pour se maintenir.

Bordeaux, samedi à 21h

Angers (Fodé Doré) VS

Montpellier (Bryan Passi et Morgand Poaty), samedi à 21h

PSG VS Caen (Exaucé Ngassaki et Durel Avounou), samedi à 21h

Toulouse VS Dijon (Arnold Bouka Moutou et Dylan Bahamboula), samedi à 21h

OL (Alan Dzabana) VS Nice, samedi à 21h

Lille VS Nantes (Jules Iloki), samedi à 21h

Géorgie, 10e journée, 1re

Ankobo), dimanche à 17h

République tchèque, 29e et avant dernière journée, 1re division

Zbrojovka Brno (Franci Litsingi) VS Viktoria Plzen, dimanche à 17h

Roumanie, 35e journée, 2e division

Metalu Resita (Nsendo Kololo) VS Luseafarul

Oradea, samedi à 10h30

Russie, 30e et dernière

division

Tunisie, 14e et dernière

Ukraine, 6e journée des play-offs, 1re division

Shakhtar Donetsk VS

Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), dimanche à 16h.

Plaisirs de la table

Il s'agit là d'une technique assez fantaisiste mais tout à fait simple qui a fait un tabac en Asie principalement en Chine et au Japon. Découvrons-la ensemble.

L'on croirait que c'est un fait nouveau mais en revanche la technique de moulage de fruits existe bel et bien depuis près de 40 ans. Les commerçants se sont très vite emballés de ce qui était perçu comme étant une petite fantaisie du jardinier. En effet le moulage de fruits faisait bien vendre les fruits et légumes.

Tout a commencé avec la célèbre pastèque, toute ronde et plutôt grosse, ce fruit délicieux et juteux possède néanmoins un petit défaut, c'est qu'il prend trop de place dans le réfrigérateur ! c'est ainsi que voit le jour, la technique du moulage rendant la pastèque plutôt plate, carrée facile alors à saisir entre les mains.

Depuis, cette technique tout à fait insolite a eu du succès également avec d'autres fruits mais également des légumes telles que les tomates ou les concombres. Les formes de moulage sont toutes aussi amusantes qu'originales, l'on retrouve des légumes en forme d'étoiles, des fruits en forme de cœur ou encore des fruits en forme de personnes comme bouddha !

Avec le moulage de fruits et de légumes aucune règle n'est respectée, seule une imagination débordante devient un atout majeur. L'on a pu retrouver ensuite sur le marché asiatique, des tomates en forme de cœur et pour célébrer Halloween d'autres formes apparaissent encore plus sur le marché.

Mais une seule question demeure, comment utiliser les moules à fruits et légumes ?

La technique apparaît comme l'une des plus simples pourtant, aucun produit chimique n'est utilisé. En ce qui concerne le matériel, seul un banal moule, en plastique polycarbonate (outil transparent ultra-résistant) de la forme que l'on a choisie, est nécessaire.

Ce moule est placé au début de croissance des fruits et légumes, il suffit alors de le placer sur le fruit en serrant bien les vis sur les contours. L'on va juste après couvrir le fruit pour le protéger des rayons solaires afin d'empêcher le fruit de se brûler en pleine croissance.

Puis, le fruit va se développer en suivant la forme spéciale que l'on souhaite, selon précisément la forme du moule et cela de façon naturelle. Le fruit à l'intérieur du moule ira jusqu'à prendre toute sa place

LE MOULAGE DE FRUITS ET DE LÉGUMES



et à maturité il conservera la forme du moule. Ce n'est qu'à ce moment que l'on va retirer le moule du fruit.

Dans un langage encore plus simple, le fruit est enfermé dans un moule transparent pendant qu'il est encore rattaché à un arbre. Le fruit lui n'aura qu'à grossir à l'intérieur du moule en épousant sa forme.

Petite précaution à prendre, les moules qui sont fournis avec des vis doivent être retirés de l'arbre avec un peu d'eau tiède pour tout simplement faciliter le retrait du moule.

A bientôt pour d'autres découvertes sur tous nos fruits et légumes !

Samuelle Alba

Recette

Ingrédients pour 4 personnes:

- 1 carpe maximum de 3,5 kg
- 1 citron vert
- 1 tomate
- 2 oignons
- de l'huile

Préparation de la recette :

Assurez-vous que le plat puisse contenir la carpe sinon coupez-lui la tête. Prenez votre carpe vidée et si besoin écaillée. Dans le ventre de celle-ci, mettez la tomate et le citron vert que vous aurez préalablement coupés en tranches. Epluchez et émincez vos oignons (près de l'évier faites couler de l'eau froide et allumez une bougie pour ne pas pleurer).

Versez un peu d'huile au fond de votre plat pour éviter que la carpe n'accroche à la cuisson.

Ajoutez vos oignons de manière à obtenir un nid douillet pour accueillir votre carpe.

Posez votre carpe, enfournez votre plat si vous avez un four ou tout simplement utiliser une marmite « cocotte » et surveillez la cuisson toutes les 15/20 min car selon votre type de four et le poids de la carpe le temps de cuisson varie il faut juste que la chair se décolle aisément de l'ossature.

Accompagnement

Du riz au curry avec des haricots verts.

Bon appétit !

Samuelle Alba

CARPES AU FOUR



Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 27 Mai 2017

FLÉCHÉS • N°1434

PORT DES CHARENTES ENCLAVÉE AU SÉNÉGAL	LIEUX DE CULTE PREMIER DE LA CLASSE	SUCCOMBE MYTHIQUE GÉNISSE	TERRE DE SIENNE	ENVOYÉ AU TAPIS MORT DE RIRE	SPORT DE GLISSE JAMAIS VUE
			CHEF DE TRIBU CHIMPANZÉ		
RATATINÉ PLANTE À HUILE					NÉGATION FÉLINE
		VENELLE COUSIN DE LA GIRAFE			
CHIEN SAUVAGE OGRE DE CINÉMA			SOUTIEN INFLAMMATION		
			VENT DU NORD CASEMATE		
SERVIE AU PUB	BOUSILLEMENT INSTRUMENT À VENT				CORDONS
		CHÂTIE CIRCULE À LONDRES		VIEUX BÂTIMENT S'ABSTIENENT	
BOUT DE TERRAIN EMPRESSÉ			PLANTÉ SUR LE PARCOURS NACRÉ		L'OPINION
		EN UKRAINE IMPOSER		VIEUX FRANÇAIS NÉGATION	
AUTEUR	FOOT À MILAN ANGLE			NATUREL NOIR DE FUMÉE	
					BILE USA-GÉE
PIERRE DE CAMÉE OBJECTIF			ÉLIMINE VIENT APRÈS VOUS		PRONOM PERSONNEL ABRÉGÉ DE MÉDECINE
		COUPER LE COURANT			
HOMME D'ÉTAT INDIEN			INDIVIDUS		

MOTS MÊLÉS

E	D	R	U	K	G	E	L	L	Y	D	I	K	R	Y
N	N	E	S	A	G	H	Y	M	N	E	S	E	D	
I	O	N	G	I	L	I	E	C	O	H	U	E	L	N
H	C	D	A	O	A	G	S	U	C	R	E	E	I	A
C	E	I	N	T	N	O	F	O	V	S	D	N	E	D
A	F	V	G	A	T	L	H	O	D	A	P	O	F	P
M	R	E	R	P	M	O	L	I	N	R	I	L	E	Y
D	E	T	E	O	R	M	A	R	I	D	E	Y	E	R
D	E	C	N	T	M	M	O	M	M	I	R	P	C	O
R	E	N	E	G	A	T	A	C	E	N	U	E	N	M
I	S	N	T	N	A	T	O	V	L	E	V	H	I	A
C	S	L	T	E	E	I	S	E	O	P	A	T	R	N
R	Y	L	M	I	L	L	I	O	N	E	B	Y	P	E
A	D	C	A	M	E	L	I	A	R	U	O	M	U	H
F	O	C	I	G	A	R	E	N	O	T	Y	R	A	B

- | | | |
|----------|----------|----------|
| BARYTON | FONDRE | ODYSSEE |
| BAVURE | GALANT | PATOIS |
| CAMELIA | GANGRENE | POESIE |
| CIGARE | GIGOLO | PRIMATE |
| COHORTE | HUMOUR | PRINCE |
| COHUE | HYMNE | PYLONE |
| COMMANDO | IDYLLE | PYROMANE |
| DANDY | KURDE | RELIEF |
| DENTELLE | MACHIN | RENEGAT |
| DENTIER | MECENE | SARDINE |
| DIAMANT | MELON | SUCRE |
| ENDIVE | MILLION | SURVOL |
| ETRANGE | MORVE | TORNADE |
| FARCIR | MYTHE | VOTANT |
| FECOND | | |

MOTS CASES • N°283

- 2 LETTRES**
DU - EN - ET - EU - IL - IN - LA - LU - SA - SU
- 3 LETTRES**
ETE - GLU - NEM - NOM - ODE - OIE - ROT - SUR - TRI - UNE - USE
- 4 LETTRES**
ANAR - CEDA - COTE - DATE - DURE - FORT - FUIT - IRIS - LESA - LEUR - NIDS - OEIL - OGRE - OVIN - PLAT - PUER - REIN - RIEN - VEND
- 5 LETTRES**
ATLAS - DURCI - ENFER - ETALE - FESSE - FROID - OASIS - OSCAR - REPUS
- 6 LETTRES**
FRONDE - LOUERA - RIEUSE - TULIPE

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°424 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°434 •

3	7	9					8	2
			2	1			5	
				9				
8	3				4			
		5		4				
		1			9	6		
		8						
3			4	2				
7	6				5	2	4	

9	3		6	1				
		4	9	7				8
5				3	9	6		
1	6			4		5		
	4		8	7		1		
	9		1		8		2	
	7	2	5					6
3				4	9	2		
				6	8		3	7

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est

déontologie

Mots casés

MOTS CASES N°274

G	R	O	S		B	I	L	L	E
L	U		T	R	U	C		O	U
A	T	H	E	E		O	U	F	
N		E	M	P	A	N	T	A	
D	U	R		O	R	E	E		I
	S	E	N	S	E		L	E	D
R	A		O		C	A	L	M	E
E	N	T	R	A		B	E	B	E
S	T	A	D	E		R		U	
T		C		R	A	I	D	E	S
E	O	L	I	E	N		R		T
	D	E	R		E	M	A	N	A
G	E	R	E	S		E	P	A	R

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS • N°1423

D	D	F	P	O	B						
C	E	R	E	M	O	N	I	E	U	S	E
S	U	T	U	R	A		T	R	E	K	
D	E	M	E	L	E	R	A		A	V	E
R	E	N	O		R	O	U	L	I	S	
S	T	U	T	T	G	A	R	T		L	
A	R	I	S	A	I	T		B	L	E	
O	S		O		B	E	E	G	E	E	S
			A	N	T	A	N		A	S	S
P	L	I		A	R	T	H	R	O	S	E
I	S	A	R	D		A	S	I	E		
A	M	A	N	D	I	E	R		N	R	F
O	N	T		N	U	D	I	S	M	E	
A	N	C	R	E	E		E	L	O	R	
S	E	E	S		O	S	I	O	N	S	

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°414 •

1	6	7	5	4	9	8	2	3
5	9	2	3	8	6	7	4	1
8	3	4	2	7	1	9	6	5
3	1	6	7	2	5	4	8	9
4	7	8	6	9	3	1	5	2
2	5	9	8	1	4	6	3	7
6	2	1	4	3	7	5	9	8
9	8	5	1	6	2	3	7	4
7	4	3	9	5	8	2	1	6

N°482 •

9	5	3	6	8	2	4	7	1
6	1	8	7	4	3	9	5	2
2	4	7	1	9	5	6	8	3
7	8	4	5	3	9	2	1	6
3	2	6	8	1	7	5	9	4
5	9	1	2	6	4	8	3	7
1	3	2	9	5	6	7	4	8
4	6	5	3	7	8	1	2	9
8	7	9	4	2	1	3	6	5

COULEURS DE CHEZ NOUS

On connaît le terme « enfants de rue ». On sait ce qu'il désigne : ces enfants abandonnés, sans abris, orphelins pour certains et évadés des toits familiaux pour d'autres, qui dorment à la belle étoile, le long des artères principales des villes ou ailleurs dans nos agglomérations.

Par Van Francis Ntaloubi

« Animaux de rue »

Et « animaux de rue » alors ? Ce terme n'existant pas, on peut le créer par analogie avec le phénomène ci-haut décrit et décrié. En effet, allusion est ici faite à ces divers animaux qui peuplent nos cités. Au Congo, bien de gens affectionnent la compagnie des animaux domestiques que sont les chiens et les chats.

Comme il faut se nourrir, volaille et ovins ont ainsi leur place dans les habitations congolaises. En passant, les Congolais qui n'ont pas une tradition pastorale ou d'éleveurs se passionnent à élever les coqs, les poules, les canards, les pigeons, les cabris, les porcs, etc.

Où est le problème dans tout ça ?

Il est dans la forme de cet « élevage » qui, non seulement n'obéit pas aux règles, mais surtout se pratique sur des sites non autorisés si bien que le résultat n'est pas celui escompté. Mal élevés, ces coqs et poules ne donnent plus envie d'être consommés. Et peu sont ceux qui s'y

essayent. Abandonnées à leur destin, ces bêtes écument nos quartiers et errent dans les rues à la recherche d'une graine ou d'une petite herbe disponibles.

Parce qu'affamés, et pour survivre, ces chiens sont obligés de manger à la sueur de leur front. C'est ainsi que reconvertis en « voleurs », et souvent en embuscade, ils sont prompts à plonger leur gueule dans une marmite fumante pour en extirper un morceau de viande. La suite est connue : une course-poursuite à travers rues et chalets, en ville comme au village.

Cet élevage raté donne désormais lieu à un spectacle indigne des villes : des coqs et des poules qui prennent d'assaut les poubelles et autres décharges publiques ; des cochons qui foncent leur museau dans la boue en remuant tout sur leur passage ; des moutons qui causent des embouteillages lors de leur traversée de routes ; des chats qui jouent au cache-cache dans les maisons abandonnées ; des chiens qui

s'accouplent devant des enfants ébahis quand ce ne sont pas ces derniers qui les y poussent ignorant d'ailleurs les dispositions biologiques de ces mammifères ; mêmes scènes du côté de ceux de la basse-cour ; encore des chiens qui traînent des plaies sur les oreilles ; des cabris qui dispersent leurs excréments sur le trottoir si bien que certains enfants se plaisent à les ramasser pour en faire de billes ; etc.

Tel est le côté cour de notre « élevage sauvage » qui, comme la médaille, présente son envers. Ici, le tableau est des plus sombres et des plus inquiétants en termes de conséquences souvent jamais évaluées : des carcasses de chiens en décomposition et susceptibles de provoquer des maladies ; des cadavres d'animaux souvent ramassés par des bouchers pour la revente ; des fientes à la portée des tout-petits qui n'hésitent pas à y mettre la main ou à se les envoyer dans la bouche...

Comprenons qu'il s'agit ici d'un trait de notre société, une des couleurs de chez nous.

Horoscope du 20 au 26 mai 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous êtes à fleur de peau, un rien vous irrite. Posez vos mots si vous ne voulez pas vous retrouver dans une situation irréversible. Place à la nouveauté dans votre vie professionnelle, une belle aventure est sur le point de démarrer, cela vous correspond parfaitement.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre vie amoureuse reprend des couleurs, vous ouvrez votre cœur et vous montrez attentionné, l'envie de passer plus de temps avec votre partenaire, particulièrement pour les jeunes couples. Dans votre vie professionnelle, il faudra faire preuve de patience.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre créativité vous pousse à faire de grandes choses et à sortir des chemins battus. Vous vous lancez à bras ouverts dans de nouveaux projets. Célibataires, une rencontre pourrait changer vos perspectives et vos plans de vie.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous aurez besoin de prendre ou reprendre vos marques après une absence physique ou psychologique. Laissez-vous des temps d'adaptation et ne vous imposez pas une trop grande exigence, celle-ci pourrait agir comme un ralentisseur.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Hiérarchisez les événements qui arrivent à vous, surtout si vous devez donner de votre personne. Vous risquez d'avoir votre vie personnelle à gérer ainsi que celle des autres. Laissez-vous des temps de solitude. Forme : bougez davantage et maîtrisez vos émotions.



Verseau
(21 janvier-18 février)

La semaine sera placée sous le signe de l'accomplissement. Vous avancez correctement dans vos projets et la réussite est au rendez-vous. Si une grande déception vous a frappé une seconde chance s'offrira à vous. Soyez malin et attentif.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Le vent tourne, dans un sens comme dans l'autre. Attendez-vous à certains retournements de situation et gardez en tête que rien n'est toujours acquis. Restez positif à toute épreuve, cette attitude vous fera gagner.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

La complicité est au rendez-vous, il était temps car certaines relations familiales ou amicales commencent à prendre une mauvaise tournure. Vos finances sont très serrées ces temps-ci, apprenez à tenir un carnet de compte cela vous aidera à voir plus clair et à mieux vous gérer.



Poissons
(19 février-20 mars)

Vous êtes partout et nulle part à la fois. Cessez donc de vous éparpiller et faites preuve de concentration car vous en devenez parfois usant. Votre sensibilité vous joue des tours et peut parfois vous miner. Sortez pour éviter ce bourdon nostalgique.



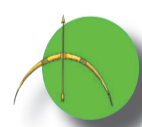
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous excellez dans les missions qui vous sont confiées, votre avenir professionnel prend soudain une tournure passionnante. Cela signifie que votre porte-monnaie pourrait bien se renflouer. Les célibataires retrouveront les plaisirs de la chair.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Un vent de légèreté souffle sur votre quotidien. Vous vous êtes probablement débarrassé d'un poids ménager ou professionnel et cela vous fait regarder de l'avant. Votre vie familiale brille et vous apaise. Échangez avec vos parents.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Ça se boucule dans votre vie. Envie d'ailleurs, de renouveau. Vous serez satisfait par la tournure que prennent les événements et prêt à en découdre. Veillez écouter les signaux que vous envoie votre corps et prendre le repos nécessaire.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 21 MAI 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Dieu merci (arrêt Angola libre)
- Sainte Bénédicte
- Tenrikyo

BACONGO

- Tahiti
- Trinite
- Reich biopharma
- DelGrace

POTO-POTO

- Centre (CHU)
- Franck
- Mavre
- Sainte Bernadette

MOUNGALI

- Colombe
- Loutassi
- Sainte-Rita
- Emmanuéli
- Antony

OUENZE

- Beni (ex trois martyrs)
- Marché Ouenze
- Rossel

TALANGAI

- La Gloire
- Cleme
- Saint Demosso
- Yves

MFILOU

- Santé pour tous
- Mariale